



Journal de la CGT-Ford /First n° 120 (17 décembre 2009)

Bonnes nouvelles

(spécial fêtes de Noël)



L'année 2009 se termine et même si les perspectives pour 2010 ne sont pas mirobolantes, nous n'allons pas déprimer ... en tout cas pas tout de suite.

C'est l'heure de tirer un premier bilan de cette année particulière. La reprise du site par le fantôme HZ a évidemment changé la donne. Alors que dans un premier temps, Ford se préparait à liquider le site progressivement (voir le l'accord dénoncé qui garantissait des vagues de licenciements successives), la mobilisation a poussé pour que des solutions soient trouvées en vue de pérenniser l'activité industrielle et tous les emplois.

C'est dans l'urgence de la fin 2008, dans les conditions particulières de la colère des salariés (voir le 24 octobre et la mêlée du parking CE) et de la fermeture de 10 semaines, que la direction de Ford a bricolé une reprise avec un montage financier et industriel aléatoire.

Depuis janvier, la direction essaie de donner un contenu à tous ces projets qui, pour une bonne part, semblait relever d'une opération de bluff. Depuis janvier, on nous sort un discours archi-optimiste mais qui n'a jamais convaincu réellement.

A aucun moment, la direction n'a joué le jeu de la transparence, à aucun moment nous avons eu connaissance de la réalité des véritables intentions des dirigeants de Ford, de HZ ou de Hay.

Forcément, les inquiétudes et les interrogations ont contribué à déstabiliser l'ensemble des salariés. Nous ne savions pas à quoi nous en tenir. En même temps, alors que la crise frappait directement le secteur automobile (licenciements, fermetures d'usines, chômage partiel), à FAI, nous y sommes passés complètement au travers.

Un peu comme si la direction voulait éviter de provoquer des remous. Nous ne nous en plaindrons pas mais la question de notre avenir reste posée. Le rôle ambiguë des pouvoirs publics n'a pas aidé à la compréhension de ce qui se passe vraiment. Les élus balancent entre confiance et méfiance, finançant la formation ou l'hypothétique bâtiment sans avoir les moyens de garantir quoi que ce soit.

L'année 2010 doit être l'année du retour de la mobilisation pour à nouveau exercer une pression sur tous les décideurs car le site doit être sauvé pour de bon. Il n'est donc pas question de lâcher prise.



LA LUTTE CONTINUE

LE PÈRE NOËL DIT NON À L'EXTERNALISATION

Voilà que la direction nous reparle de l'externalisation des services MP&L, gardiennage et pompiers. Enfin, cela n'est pas très clair.

Un coup, en réunion DP, la direction dit ne pas être informée. Un autre coup, en réunion CE, deux heures après, elle nous dit que c'est à l'étude. Avec qui, dans quelles conditions et pour quelles raisons ? La direction ne s'étend pas là-dessus.

Nous rappelons que nous sommes opposés à toute externalisation et qu'il faudra se donner les moyens de l'empêcher. Car ce processus d'externalisation est un réel danger pour tout le monde.

D'abord, derrière, ce sont inévitablement des attaques contre les conditions sociales car il s'agit de réduire les coûts de fonctionnement et donc de s'attaquer à la masse salariale.

En suite, par le processus d'externalisation, c'est le problème de la division du personnel, c'est celui du démantèlement de l'usine qui sont posés. Au bout du compte, c'est l'unité du site qui est remise en cause et sa fragilisation.

Nous avons toutes les raisons de condamner ce processus. La rentrée de janvier s'annonce déjà compliquée.



BLAGUES DE NOËL

Les mésaventures de la direction qui n'arrive pas à faire avancer ses projets suscitent de nombreuses réflexions parmi les salariés. Et elles ne sont pas toujours sombres.

En voici quelques unes (les droits d'auteurs sont libres) :

- Le bâtiment a du mal à voir le jour. Il ne sera pas construit avant avril 2010. Soit 6 mois de retard pour le projet qui était le plus sûr. Des collègues proposent que nous nous y mettions tous pour le construire. Ça coûterait moins cher et ça pourrait aller plus vite. Plus de polyvalence et plus de compétences, ce serait tout bénéf. A voir.

- La direction galère dur avec ses projets qui patinent voire qui disparaissent. Pourquoi ne pas travailler sur d'autres solutions comme le projet 2 (reconditionnement) ? A une époque, la préfecture nous parlait de plan B ou C. Ok mais surtout pas le plan T (« planté » pour ceux qui ont du mal avec les jeux de mots).

C'EST NOËL À LA CANTINE ! YOUPI !

Aujourd'hui, à la Sodexho, c'est le repas amélioré avec aussi le prix amélioré qui va avec.

Les hauts cadres eux n'ont pas eu la patience d'attendre. Et pour cause, ils se sont tous retrouvés vendredi dernier à midi pour un bon repas à l'extérieur. Ils avaient tous disparu de l'usine à cette occasion, d'ailleurs on s'en était même pas rendu compte, comme quoi ... Mais qui va payer la note : First, Ford ou HZ ?



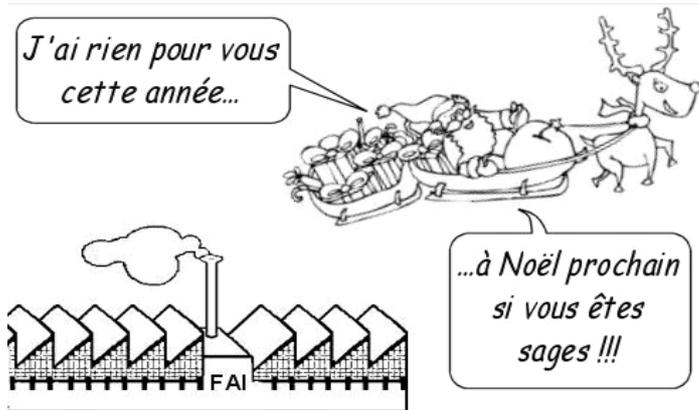
C'EST NOËL TOUS LES JOURS POUR LES GROS SALAIRES

Dans le rapport des comptes annuels 2008 de FAI, il y a les chiffres de l'évolution des frais de personnel. L'ensemble des rémunérations pour 2008 affiche -17,6% par rapport à l'année 2007.

Les dix semaines de chômage partiel payé à 70% sont passées par là. Mais en y regardant de plus près, il y en a qui s'en sortent bien.

En effet, les dix plus gros salaires réunis (les membres de la direction) affichent une augmentation en 2008 de +3,7% par rapport à 2007. Rien que pour eux, la somme annuelle représente 1,2 million d'euros sans les charges soit une moyenne de 10 000 euros par mois et par dirigeant en moyenne !

Ceux la même qui nous répètent depuis toujours qu'il faut faire des efforts et qui veulent bientôt nous passer en 1x8, ce qui va encore amputer la paye. Culottés !



LES PROJETS ET LE PÈRE NOËL

Les projets HZ c'est comme le père Noël quand on est petit on y croit mais plus on grandit, plus on s'aperçoit qu'il n'existe pas.

JUSTE UNE MISE AU POINT

La direction, particulièrement énervée par le dernier BN, s'en est prise aux militants CGT. Elle nous accuse de « harcèlement envers la hiérarchie » et même d'être « insultants » envers certains cadres. Elle fait référence aux articles sur le brigadier d'après-midi.

La direction n'a donc pas d'autres arguments que l'accusation et sans aucune gêne, elle se fait passer pour victime. C'est un peu court.

Nous dénonçons depuis plusieurs mois l'attitude incorrecte, méprisante et parfois agressive de certains responsables envers les salariés (ouvriers et maîtrise).

En aucun cas, nous ne visons l'ensemble de la hiérarchie, au contraire, et jamais nous nous y sommes attaqués dans son ensemble. La direction le sait bien. Par sa politique, elle couvre les agissements discutables de ceux qui, parmi l'encadrement, pratique le flicage et les pressions diverses.

De nombreux salariés subissent aujourd'hui des difficultés liées à un relationnel dégradé avec certains chefs. La situation est parfois préoccupante car certains en souffrent réellement.

Nous dénonçons, en plus, les injustices systématiques car ce ne sont jamais ceux qui provoquent les « conflits » qui sont rappelés à l'ordre mais toujours les salariés qui le payent en étant sanctionnés quand ils se « rebiffent ».

Cela doit changer. La direction doit assurer la santé physique et mentale de l'ensemble des salariés.

RAFRAÎCHISSEMENT DE MÉMOIRE



La direction nous parle d'externalisation en disant que c'est dans l'optique du maintien de l'emploi et toujours dans l'intérêt des salariés. A la CGT, nous nous opposons fermement à toutes externalisations. C'est un moyen de diviser les salariés d'un même site pour le démanteler plus facilement. Ce n'est en aucun cas la garantie du maintien des emplois et des intérêts des salariés.

Ceci étant dit, la société qui est en vue par la direction pour externaliser une partie du service MP&L est « GT Logistics ». Question intérêts des salariés, c'est un bon exemple. En février 2008, alors que nous étions en période de blocage de l'usine chez Ford, la société GT Logistics (de Tarnos dans les Landes) se faisait remarquer pour un passage au TGI. La direction de GT avait proposé un contrat (appelé « contrat de garantie de permanence de prestation ») dans lequel elle versait une prime de 1000 € aux salariés. Jusque là plutôt pas mal...

Sauf que l'accord stipulait les clauses du remboursement de la prime par le salarié : en effet si ce dernier venait à faire grève, il devait rembourser la prime de 1000 € à la société. L'affaire ayant fini en justice, le juge des référés de DAX a condamné la société et fait annuler ce contrat en précisant que « ce contrat constitue une atteinte manifeste au droit de grève des personnels ayant signé le document ».

Alors si la direction First se tourne vers GT Logistics et parle d'intérêts des salariés, va falloir qu'elle nous explique !

Flash'intox

Vente de véhicules de direction

Marché de Noël

Tirage au sort le vendredi 25 décembre

INCORRIGIBLES ... MÊME À NOËL

Près de 250 pré-retraités qui font encore partie de l'effectif Ford se sont vus retirer, sans en être avertis, leurs droits à des tarifs préférentiels pour les activités du CE (sorties, spectacles, locations ...).

Prétexte : Ford n'existant plus sur le site depuis le 1er mai 2009, les cotisations CE n'ont plus à être versées !

Alerté par cette situation, contraire au contrat signé entre Ford et les pré-retraités, la section CGT des retraités Ford est intervenue par lettre auprès du directeur du site, pour lui rappeler ses obligations légales.

Conséquences : Un contrat entre le CE de First et la direction Ford va être signé afin que les dizaines de milliers d'euros des cotisations des pré-retraités soient versées et leurs avantages maintenus.

La direction s'engage même à envoyer une lettre à ses frais, à tous les intéressés pour les informer de l'issue heureuse de la démarche.

Il est à parier que nulle part n'apparaîtra l'intervention de la CGT retraités. Incorrigibles, vous dit-on !